



**Régionales.** La stratégie payante de Laurent Wauquiez

**Cantines.** Un peu plus de bio et moins de viande en 2022

N° 811 • DU JEUDI 24 AU MERCREDI 30 JUIN 2021 • 1,50 €

# TRIBUNE DE LYON

## Les héritiers de l'abbé Pierre

Poursuivant une longue et riche tradition lyonnaise, ils ont choisi l'engagement auprès des plus fragiles.



R 28223 - DISTRIB - F 1,50 euro

R28223 - 811 - F 1,50 euro



# Les nouveaux visages de l'humanisme lyonnais



De tout temps, Lyon a été le berceau de la charité, de l'altruisme et de l'humanisme. Cette solidarité n'est plus aujourd'hui uniquement liée aux religions et trouve une nouvelle vigueur au travers de nombreuses associations et initiatives qui, partout dans la ville, voient le jour. *Tribune de Lyon* est allé à la rencontre de sept Lyonnais et Lyonnaises qui ont décidé de tendre la main aux autres.

DOSSIER RÉALISÉ PAR **ANAËLLE HÉDOUIN**  
ET **LÉA GIANDOMENICO**,  
PHOTOS **SUSIE WAROUDE**



DÉBORAH GLOHR

## La lueur d'espoir des femmes isolées

Après un master de commerce à l'IAE de Lyon et 12 ans en tant qu'acheteuse dans les secteurs privé et public, Deborah décide en septembre 2020 de changer radicalement de carrière. « *La prise de conscience s'est faite petit à petit, explique-t-elle. Je me suis rendu compte que mes valeurs ne se reflétaient plus dans mon travail.* » Devenue végétarienne, plaçant son argent dans une banque éthique et utilisant exclusivement les transports en commun, elle prolonge cette transition personnelle par une courageuse reconversion professionnelle : « *J'ai profité d'une fin de contrat pour me demander quel sens je voulais donner à mon métier.* » Elle a alors pris le virage de l'économie sociale et solidaire, accompagnée par l'école lyonnaise Institut Transitions qui forme les professionnels afin de « repenser leurs parcours ».

**La solitude féminine, un sujet à résonance personnelle.** À 37 ans, Deborah rédige un mémoire sur « la solitude féminine dans la société contemporaine ». Le sujet d'étude est apparu comme une évidence. Elle-même en couple et belle-maman, c'est par l'observation de sa mère et d'autres collègues qu'elle connaît l'isolement. « *On m'a demandé ce qui me tenait le plus à cœur et j'ai tout de suite pensé à ma maman* », raconte la jeune femme d'une voix douce. Veuve à 42 ans, elle est seule depuis une vingtaine d'années. « *J'ai pu observer son courage face à ce drame que nous avons vécu. Mais en même temps, je voyais la fragilité de la situation* », explique Deborah. Qui, en avril 2021, dépasse la théorie et crée à Lyon son association Le Cocon Solidaire pour « proposer une aide concrète à ces femmes ». Accompagné par l'association lyonnaise Anciela, Le Cocon Solidaire réunit une communauté de femmes confrontées à la solitude. Regroupant autant les jeunes étudiantes isolées par les cours en ligne que les retraitées dont le cercle social se restreint peu à peu, l'association anime entre autres des « ateliers de codéveloppement » et des activités d'insertion sociale. Deborah explique : « *On propose aux femmes de faire en groupe ce qu'elles n'osent pas faire seules. On flâne en ville, car une femme seule n'y va généralement que pour faire ses courses. On se balade en forêt, où on ne va pas seule car on ne se sent pas en sécurité...* » Le rêve de Deborah ? « *Créer une résidence pour accueillir la communauté, des professionnels, des événements et d'autres associations.* » Un projet ambitieux qu'elle nomme avec tendresse *moon gold*, sa lune dorée.

**Rendre visible.** « *Ces femmes ne sont pas techniquement en situation d'urgence, alors elles sont en dehors des radars de la société* », s'indigne Deborah. Une fragilisation sociale que les confinements ont d'autant plus aggravée. Quand on lui dit qu'elle est arrivée au bon moment pour toutes ces femmes isolées, Deborah répond humblement que c'est un « *bel alignement des planètes* ». Force tranquille, la fondatrice du Cocon Solidaire se dirige avec une bienveillance déconcertante vers son généreux rêve doré.